

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025



SOMMAIRE

04 INTRODUCTION

06 PRÉSENTATION ATMO GRAND EST

08 SURVEILLER LA QUALITÉ DE L'AIR

**11 ACCOMPAGNER LES TERRITOIRES DANS LEURS PROJETS
AIR-CLIMAT-ÉNERGIE-SANTÉ**

18 AGIR POUR LA SANTÉ DES POPULATIONS ET DES ÉCOSYSTÈMES

20 DIFFUSER LA CULTURE DE L'AIR

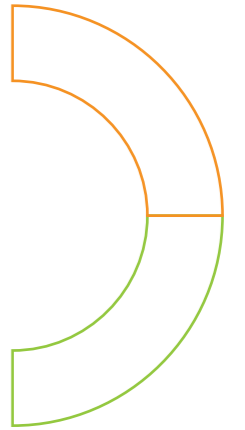
22 VIE DE L'ASSOCIATION



ÉDITO



Jean-François HUSSON
Président d'ATMO Grand Est
Sénateur de Meurthe et Moselle



Dans le contexte de l'année 2025 marqué par une grande instabilité et de profondes incertitudes, notamment économiques, ATMO Grand Est a su maintenir le cap de son action et conforter les moyens de celle-ci. C'est ce que vous présente ce rapport d'activité, dans lequel vous découvrirez, sur les différents axes stratégiques du projet associatif, les réalisations et projets de l'année.

Ces réalisations sont très structurantes et posent des bases solides pour l'avenir. Pour ne citer que la surveillance et l'alerte, mission première des AASQA, le réseau de stations a évolué pour répondre à la nouvelle directive européenne sur la qualité de l'air publiée en 2024. Par ailleurs, après une année d'expérimentation, la surveillance s'élargit aux PFAS. Enfin, les dispositifs de soutien aux interventions d'urgence des forces de sécurité civile se sont concrétisés par la mise en place de démarches tests avec les SDIS de la Marne et d'Alsace.

Cette action repose sur le soutien financier de l'Etat, des industriels et des collectivités, mais également sur la confiance et l'engagement des membres et partenaires de l'association. Nous avons d'ailleurs renouvelé en 2025 le conseil d'administration et le bureau, et je veux ici remercier chaleureusement tous les membres qui s'engagent dans cette gouvernance. Ce soutien n'est pas un postulat, il n'est jamais acquis. Il oblige ATMO Grand Est à répondre avec pertinence et efficacité aux besoins collectifs comme aux besoins propres de chaque territoire, sur les problématiques air-climat-énergie. Le renforcement de l'impact des actions menées par ATMO Grand Est à travers une plus grande proximité avec ses partenaires et les acteurs locaux reste une ligne directrice fondamentale, dont le déploiement sera poursuivi en 2026.

Nous ne sommes malheureusement pas encore au rendez-vous des exigences de la nouvelle directive européenne fixées pour 2030 et cela nécessite des améliorations concrètes. De plus, les progrès restent fragiles : l'année 2025 en est un bon exemple, avec une qualité de l'air qui s'est globalement dégradée sur la Région. Aussi, avec des bases solides, et l'exigence d'un haut niveau de technicité et de service, ATMO Grand Est poursuit la mobilisation et l'accompagnement des acteurs régionaux pour répondre à ces grands enjeux de santé publique.



INTRODUCTION



Etienne KOSZUL
Directeur Général d'ATMO Grand Est



ATMO Grand Est, structure d'intérêt général au service d'un vaste écosystème régional, doit savoir s'adapter pour répondre aux attentes de ses partenaires, pour intégrer les innovations technologiques et les nouvelles normes réglementaires. Cette capacité est portée par toutes ses équipes : ingénieurs, techniciens, inventaristes, communicants, informaticiens... Pour cela, l'évolution des compétences au sein de la structure est un enjeu fondamental. Nous y répondons par la formation des collaborateurs, par le développement des projets innovants appelant de nouvelles connaissances, mais également par des embauches stratégiques qui permettent d'intégrer directement un haut niveau de compétence dans les équipes.

Ce fut le cas avec la communication, avec l'IA, et nous avons de beaux chantiers devant nous avec notamment la « data science » ou le développement territorial. Cette politique vise à conforter la place d'ATMO Grand Est comme une structure utile, toujours en mesure de répondre aux enjeux de la qualité de l'air.

Le renforcement de nos capacités d'évolution est également partagé entre AASQA de manière transversale, ainsi qu'au niveau national au sein de la fédération ATMO France. Cette dernière a d'ailleurs restructuré ses activités en 2025 pour mieux répondre aux demandes des partenaires nationaux, notamment de l'Etat central, ainsi qu'à ses membres en régions.

Notre action en Grand Est s'appuie ainsi de plus en plus sur des coopérations inter-régionales, qui permettent de valoriser les forces de chacun, réaliser des économies d'échelle, et essayer les initiatives qui fonctionnent. L'objectif reste toujours de démultiplier notre impact et l'utilité de l'action.



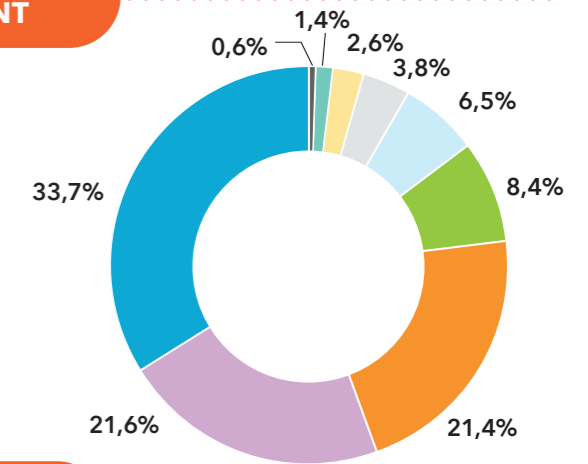
COMPTES 2025

ATMO Grand Est assure ses missions via les concours financiers de l'Etat et de ses agences (ADEME, ARS ...), de la Région Grand Est, des départements, des EPCI du Grand Est et des industriels membres qui lui versent une part de leur Taxe Générale sur les Activités Polluantes Air due au titre de leurs émissions de polluants.

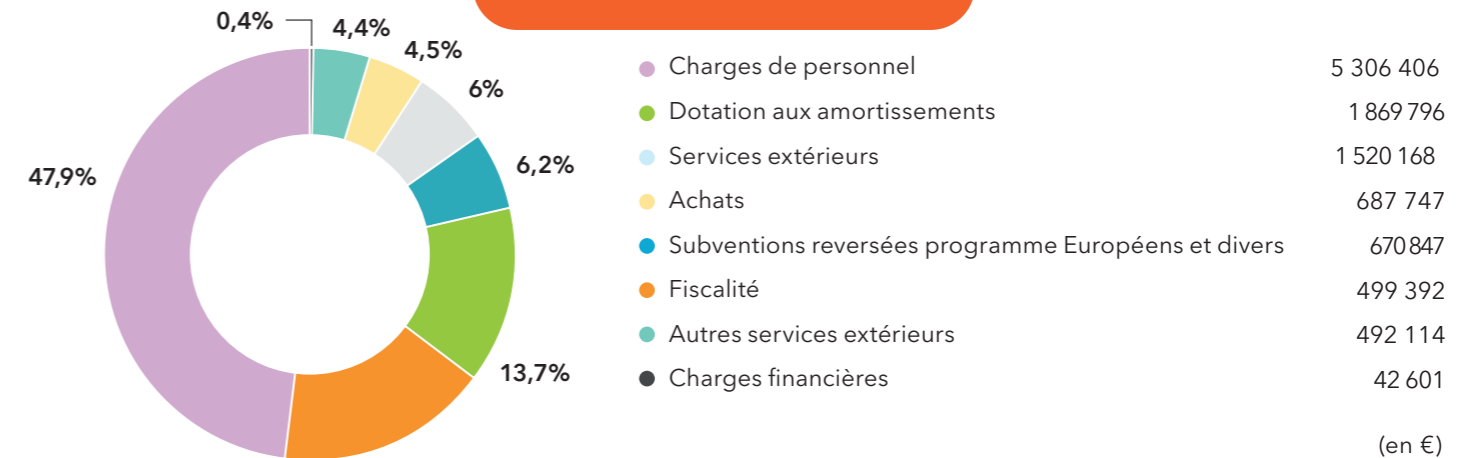
Ce soutien financier prend la forme de subventions générales ou de contributions dans le cadre de partenariats spécifiques autour de différents projets d'intérêt général.

RÉPARTITION DES PRODUITS DE FONCTIONNEMENT

TGAP	3 890 399
Recettes sur missions particulières	2 494 118
Subvention de l'Etat	2 462 446
Quote part de subvention d'investissement	967 419
EPCI	751 087
Région grand Est	435 000
Reprise sur provisions et fonds dédiés	299 312
Produits financiers et divers	164 920
Départements	67 096
	(en €)

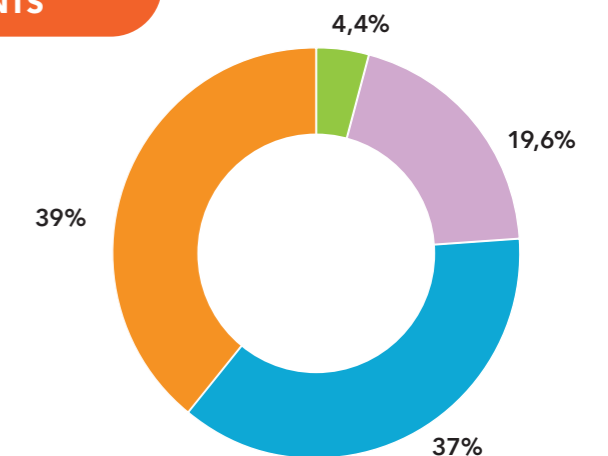


RÉPARTITION DES CHARGES



RÉPARTITION DES FINANCEMENTS DES INVESTISSEMENTS

DREAL	268 656
TGAP	255 588
Région Grand EST	135 000
Collectivité	30 095
	(en €)



PRÉSENTATION ATMO GRAND EST

UN OBSERVATOIRE EXPERT AU SERVICE
DE L'ACTION AIR-CLIMAT-ÉNERGIE ET SANTÉ

UNE EXPERTISE TERRITORIALE

Organisme de référence indépendant et orienté vers l'action, ATMO Grand Est intervient au bénéfice de la qualité de l'atmosphère dans une approche transversale air-climat-énergie au bénéfice de la santé des habitants et des écosystèmes. Cette approche intégrée permet d'assurer la cohérence des actions pour traiter les problèmes de pollution atmosphérique et climatique.

UNE OUVERTURE À L'INTERNATIONAL

Par son positionnement géographique, ATMO Grand Est entretient des contacts privilégiés avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne et la Suisse pour développer de nouvelles expertises dans le cadre de programmes européens et transfrontaliers.

LA GOUVERNANCE

- **Collège 1** : les représentants de l'État, de ses agences et directions ;
- **Collège 2** : les collectivités territoriales et leurs groupements ;
- **Collège 3** : les représentants des diverses activités contribuant à l'émission des substances surveillées ;
- **Collège 4** : des associations agréées de consommateurs, de protection de l'environnement, des professions de santé et d'autres personnes qualifiées.

QUI SOMMES-NOUS ?

ATMO Grand Est est une association à but non lucratif agréée pour surveiller la qualité de l'air dans la région.

Administrée de manière équilibrée par quatre collèges en garantie de l'impartialité et de la transparence de ses données sur les émissions polluantes, elle gère plusieurs missions :



Surveiller

la qualité de l'air et vérifier le respect de la réglementation



Innovier

pour répondre aux demandes sociétales émergentes



Comprendre

en participant à des projets de recherche et d'amélioration des connaissances



Communiquer

pour informer et sensibiliser les citoyens, les médias et les autorités



Accompagner

les acteurs



Évaluer

les plans, programmes et actions de dépollution



LES AGENCES

- Reims
- Nancy
- Metz
- Strasbourg

CHIFFRES CLÉS

LES MEMBRES

248
membres



- 12 représentants de l'État
- 48 collectivités territoriales
- 153 émetteurs

35 représentants des associations agréées de protection de l'environnement et de consommateurs, personnalités qualifiées et professions de santé.

Nouvelles adhésions de collectivités en 2025 :

- Communauté de Communes Terres Toulouises
- Communauté de Communes Rives de Moselle

LES RÉSEAUX DE MESURE

04 réseaux de mesure

mis en oeuvre pour les réseaux de surveillance réglementaire, des polluants d'intérêt général, de la radioactivité et des pollens.

- 219 équipements de mesure
- 72 points de mesure fixes
- 14 stations mobiles
- 7 plateformes de modélisation

LES POLLUANTS SUIVIS

- Oxydes d'azote (NO, NO₂ et NO_x)
- Particules PM₁₀ et PM_{2,5}
- Ozone
- Dioxyde de soufre
- Monoxyde de carbone
- COV dont BTEX, styrène
- 10 HAP dont le B(a)P
- Métaux lourds (arsenic, nickel, cadmium, plomb)
- Mercure

31
polluants suivis



DONT DES POLLUANTS NON-RÉGLEMENTÉS

- Ammoniac
- Particules ultra fines
- Black Carbon (carbone suie)
- Pesticides
- 1-3 butadiène
- **mais aussi**
- Les pollens, la radioactivité et le radon (en air intérieur)

DES ÉQUIPES ENGAGÉES

75
collaborateurs et
3 apprentis au
31 décembre 2025

8 stages longs de fin d'étude dans
des domaines d'expertise variés



94/100

index égalité femme/homme

CERTIFICATIONS, ACCRÉDITATIONS ET LABELS



Référentiel métier

applicable pour la surveillance de la qualité de l'air en France : agrément délivré par le préfet de région et audité par le Laboratoire central de surveillance de la qualité de l'air.

Qualité métier

accréditation COFRAC ISO 17025 Version 2017 (accréditation Etalonnage n° 2-6317 - matériaux de référence/chimie/gaz - mélanges de gaz, disponibles sous www.cofrac.fr).

Qualité management

certification ISO 9001 v2015 par l'AFNOR.

Agrément de l'ASNR

- Mesures de dosimétrie gamma ambient 6_16 mesures de l'équivalent de dose gamma ambient par balises de mesure en continu.
- Agrément de niveau 1 option A (dépigage du radon et contrôle d'efficacité dans les bâtiments, y compris les bâtiments souterrains et établissements thermaux) et de niveau 2 (mesurage du radon pour identifier les voies sources, les voies d'entrée et de transfert de radon).

• **Qualité de vie au travail** labellisation Happy Trainees par Choose my Company 2024

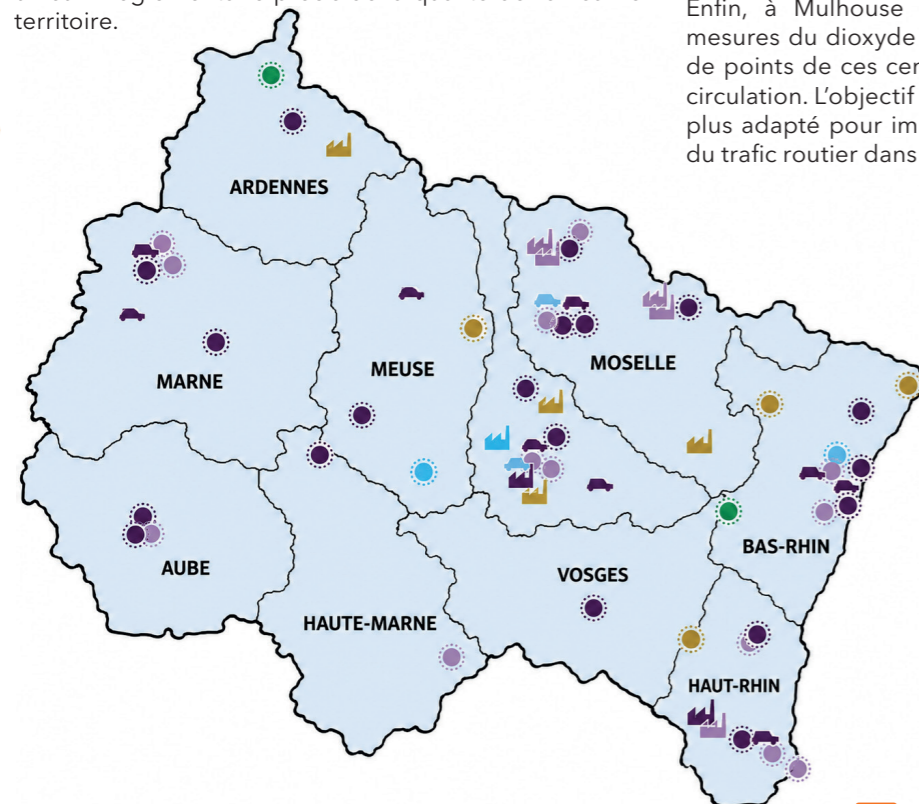
• **Protection de la biodiversité** labellisation LPO pour l'ensemble des sites.

MESURER POUR SURVEILLER LA QUALITÉ DE L'AIR

UN RÉSEAU DE SURVEILLANCE ADAPTÉ AUX DIFFÉRENTS ENVIRONNEMENTS

Pour surveiller la qualité de l'air, des stations de mesure sont déployées en milieu urbain, périurbain et rural, conformément aux critères réglementaires. Leur implantation prend en compte plusieurs facteurs, tels que l'environnement, la densité de population et les niveaux de pollution relevés. Certaines stations sont implantées à proximité des principales sources de pollution, comme les axes routiers ou les zones industrielles.

Actuellement, ATMO Grand Est gère un total de 63 stations et 158 équipements de mesure, garantissant un suivi réglementaire précis de la qualité de l'air sur le territoire.



63 stations de mesures fixes
sur la région, dans le cadre du suivi des polluants réglementés.

158 analyseurs et préleveurs

UN RÉSEAU EN ÉVOLUTION

La qualité de l'air évolue, notre réseau de surveillance s'adapte en permanence.

Le projet d'installation d'une station de mesures dans la Haute-Marne à Chaumont s'est concrétisé en 2025, et les mesures de particules fines et d'ozone débiteront dès 2026

En 2025, la station sous influence industrielle de Chalampé a cessé ses mesures.

Des mesures de particules fines ont été déployées de manière permanente en milieu urbain de fond sur la station de Strasbourg Nord.

Enfin, à Mulhouse et à Nancy, des campagnes de mesures du dioxyde d'azote ont eu lieu sur une dizaine de points de ces centres-villes, sur les axes majeurs de circulation. L'objectif est de déterminer l'emplacement le plus adapté pour implanter une station de surveillance du trafic routier dans ces agglomérations.

LE DONON : UN SUPERSITE RURAL POUR MIEUX COMPRENDRE LA POLLUTION DE L'AIR

Le site du Donon fait partie des deux supersites ruraux du Grand Est, avec Revin, mis en place dans le cadre de la nouvelle Directive européenne 2024/2881 sur la qualité de l'air. Afin de répondre aux exigences de mesure de ces sites, la cabine du Donon a été remplacée pour pouvoir accueillir de nouveaux équipements de mesures.

Les mesures portent notamment sur :

- les polluants réglementés « classiques » : dioxyde d'azote (NO₂), particules PM10 et PM2,5, l'ozone (O₃).
- La composition chimique des particules :
 - hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), dont le benzo(a)pyrène,
 - métaux lourds dans PM10.

Ces composés sont aussi analysés dans les dépôts atmosphériques :

- différentes espèces chimiques présentes dans les PM2,5 afin de mieux identifier les sources de pollution (trafic, chauffage au bois, industrie, agriculture...).
- Des mesures spécifiques des composés organiques précurseurs de l'ozone.



À partir de 2026, de nouvelles mesures seront déployées au Donon : particules ultrafines et leur granulométrie, le black carbon (carbone suie), un polluant nocif pour la santé et impliqué dans le réchauffement climatique.

Au-delà de l'acquisition de nouveaux appareils de mesure, souvent très spécialisés, le déploiement de ces supersites nécessite la formation des équipes techniques ainsi qu'une construction d'expertise météorologique sur ces équipements. ATMO Grand Est participe également aux groupes de travail nationaux afin de partager son retour d'expérience de ces nouveaux dispositifs.

LA STATION BALZAC, UN DISPOSITIF INNOVANT DE DIAGNOSTIC ET D'EXPÉRIMENTATION ENVIRONNEMENTALE

Face aux défis environnementaux, la station Balzac ouvre une nouvelle voie pour mieux comprendre et accompagner les changements de pratiques agricoles.

Le 11 avril 2025 a eu lieu l'inauguration de la station Balzac, cette station est pensée pour être un outil pérenne de diagnostic et d'expérimentation, au bénéfice également des projets régionaux et nationaux traitant des problématiques environnementales Air et Climat en milieu agricole.

Plus concrètement elle permettra de suivre à la fois les substances qui proviennent de l'activité agricole et celles qui l'impacte ce qui permet d'identifier les leviers d'action et de mieux comprendre certains épisodes de pollution.

Porté par ATMO Grand Est et Université de Reims Champagne-Ardenne via AEROLAB, le projet est financé par le programme FEDER de l'Union Européenne et cofinancé par Châlons et son Agglo, Région Grand Est, Université de Reims Champagne-Ardenne et ATMO Grand Est.

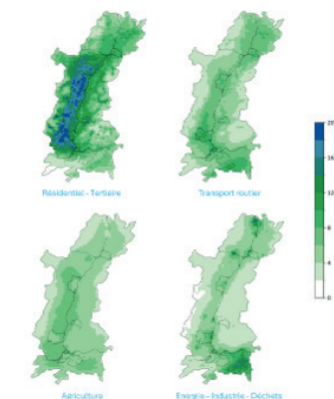


ÉTUDE DE L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE ET SECTORIELLE DES POLLUANTS

Depuis quelques années ATMO Grand Est s'attache à quantifier l'origine géographique et sectorielle des polluants, afin de cibler correctement les leviers et permettre à un plan d'actions visant une amélioration de la qualité de l'air d'être efficace.

En 2025, l'outil SHERPA (Screening for High Emission Reduction Potential on Air quality) développé par le JRC (Joint Research Centre) a été déployé sur le Rhin Supérieur par Atmo Grand Est dans le cadre du projet Atmo-Rhena PLUS. L'analyse de l'origine des particules PM2.5 a permis notamment de mettre en évidence et quantifier l'influence importante de l'import de pollution sur un territoire, et la contribution locale souvent majoritaire du chauffage résidentiel-tertiaire sur ce polluant avec cependant des spécificités locales.

Parallèlement à ces travaux, Atmo Grand Est a également mené de telles évaluations avec l'outil ADMS Urban sur les agglomérations de Nancy ou Metz, en zoomant sur les secteurs les plus exposés à la pollution, afin d'alimenter les réflexions menées dans le cadre de la révision de leur Plan de Protection de l'Atmosphère (voir page 12).



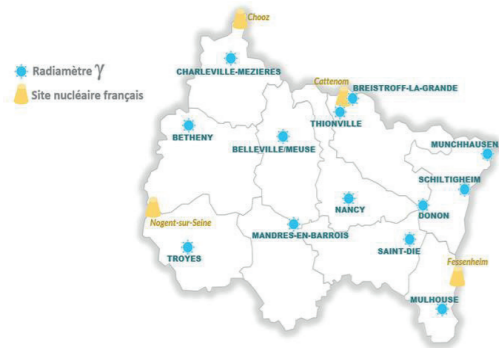
Origine sectorielle des PM2.5 (moyenne annuelle) sur le Rhin Supérieur (contributions principales hors import)

ATMO GRAND EST CONFIRME LA ROBUSTESSE DE SA SURVEILLANCE RADIOLOGIQUE

L'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR) a réalisé, le 9 décembre 2025, une inspection d'ATMO Grand Est, agréé pour la mesure de la radioactivité gamma ambiante dans l'air au titre du réseau national de mesure de la radioactivité de l'environnement (RNM). Cette inspection visait à vérifier la conformité des pratiques du laboratoire aux exigences réglementaires en vigueur et à la norme NF EN ISO/IEC 17025.

Les inspecteurs ont examiné, l'organisation et le fonctionnement du laboratoire, notamment la gestion des compétences, l'habilitation du personnel, le contrôle et l'étalonnage des sondes, la validation des résultats avant leur transmission au RNM, ainsi que le dispositif de gestion des alertes. Une visite de terrain a également été effectuée sur un site instrumenté à Thionville.

L'inspection conclut à un système de management de la qualité globalement performant et bien structuré, en adéquation avec l'activité de mesure exercée. Atmo Grand Est exploite un réseau de 13 sondes de mesure en continu, dont les données sont mises à disposition du public, et a mis en place un dispositif d'alerte jugé efficace et adapté. La qualité des procédures de validation des données et la transparence des échanges avec l'ASNR ont été particulièrement soulignées.



Le réseau de mesures de la radioactivité dans la région Grand Est compte 13 stations de mesures.

SURVEILLANCE DE LA QUALITÉ DE L'AIR AUTOUR DU SITE DE DÉPOLLUTION DU LINDANE À WINTZENHEIM

Par arrêté préfectoral de Travaux d'Office du 15 septembre 2021, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) s'est vu confier le lancement d'une mission de maîtrise d'œuvre des travaux de dépollution sur le dépôt de déchets de production de Lindane de Wintzenheim (68), au lieu-dit « Strohsak ».

ATMO Grand Est, en raison de son expertise dans l'évaluation de la qualité de l'air, a été retenue par l'ADEME pour mettre en œuvre la mesure des mêmes familles de composés que celles enfouies dans l'ancienne gravière, afin de vérifier l'absence d'impact du futur chantier de dépollution.

L'état initial de la qualité de l'air a été réalisé en 2024-2025 sur le site avant travaux (démarrage prévu en 2028).

Cette étape a permis également de valider le programme de surveillance du chantier ainsi que les dispositifs de contrôle associés.



LE DÉPLOIEMENT DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE LA SURVEILLANCE

ATMO Grand Est a engagé une démarche Data & IA pour améliorer l'efficacité de ses équipes et moderniser ses processus métiers. Face à la croissance des données environnementales, l'IA constitue un levier majeur de performance, de réactivité et de qualité d'expertise. En 2025, des ateliers collaboratifs ont permis d'identifier 34 cas d'usage, dont plusieurs prioritaires : validation automatisée des données, inventaires d'émissions probabilistes et déploiement d'outils d'IA générative pour la production de contenus et le développement informatique. Ces initiatives s'inscrivent dans la continuité de l'utilisation déjà établie du Machine Learning et du Deep Learning dans la modélisation de la qualité de l'air.

Parallèlement, une démarche d'acculturation a été menée avec la formation « Yes we prompt », destinée à une quarantaine de collaborateurs, ainsi que l'intégration progressive d'outils de génération de textes, d'images et de vidéos.

Afin de structurer cette transformation, ATMO Grand Est a renforcé sa gouvernance avec le recrutement d'un ingénieur stratégie IA en septembre, chargé d'accompagner les métiers, de prioriser les usages à forte valeur ajoutée et d'aligner l'innovation technologique avec la stratégie de l'organisation.

ACCOMPAGNER LES TERRITOIRES DANS LEURS PROJETS AIR - CLIMAT - ENERGIE - SANTÉ

UNE EXPERTISE DE PROXIMITÉ AU SERVICE DES TERRITOIRES DU GRAND EST

Afin d'être au plus près des territoires et des besoins des acteurs locaux, l'unité Territoires d'ATMO Grand Est accompagne au quotidien les collectivités, les décideurs publics et les acteurs économiques dans leurs réflexions et leurs actions en matière d'Air, Climat, Énergie et qualité de l'air.

Répartie sur 4 implantations territoriales - Strasbourg, Reims, Metz et Nancy - l'équipe est composée de 3 ingénieurs territoriaux mobilisés au service des territoires. Cette organisation de proximité permet d'assurer un accompagnement adapté aux enjeux locaux et de renforcer le dialogue avec les partenaires institutionnels et techniques.

En 2025, l'unité Territoires a contribué à l'animation et à la diffusion des enjeux liés à la qualité de l'air et à la transition environnementale à travers notamment la mise en œuvre de Comités territoriaux, lieux d'échanges privilégiés des membres d'ATMO Grand Est sur les sujets locaux Air-Climat-Energie-Santé.

Par son expertise et sa présence sur le terrain, l'unité Territoires joue un rôle clé d'appui à la décision. Elle apporte aux acteurs locaux des éléments de compréhension, des outils d'aide à la décision ainsi qu'un accompagnement technique pour construire des politiques publiques adaptées aux enjeux sanitaires, climatiques et énergétiques des territoires.



3 COMITÉS TERRITORIAUX

- 1 réunion du Comité territorial Alsace sous coordination de la Vice Présidence de l'EuroMétropole de Strasbourg, accueilli sur le site du Port Autonome de Strasbourg (22/10/2025).
- 1 réunion Comité Territorial Lorraine sous coordination du Vice Président de l'agglomération de Thionville (16/10/2025).
- 1 réunion Comité Territorial Champagne-Ardenne sous coordination de la Vice Présidente du Grand Reims, accueilli sur le site de Cristal Union (01/10/2025).
- 4 collèges participants : État, Collectivités, Industriels et personnalités qualifiées/associations en environnement.

DÉMARCHE AIR ET SANTÉ RÉGION GRAND EST

Le durcissement des directives européennes pour une meilleure qualité de l'air à l'horizon 2030 doit conduire les territoires en situation de potentiels nouveaux dépassements à s'interroger sur la déclinaison air et santé à la croisée des différentes politiques publiques locales.

Cette démarche transversale soutenue par la Région Grand Est a vocation à accompagner les EPCI sur l'intégration de la Qualité de l'Air dans leurs politiques territoriales en s'appuyant sur plusieurs principes afin de garantir l'efficacité de sa mise en œuvre :

- Adaptabilité : le déploiement de cette démarche privilégie les territoires de taille moyenne à petite, habituellement moins pourvus en capacité d'ingénierie.
- Positivité : ce projet doit conduire à une adhésion des territoires en identifiant la valeur ajoutée et le cobénéfice que le sujet air peut apporter aux territoires.
- Opérationnalité : l'objectif vise à valoriser et communiquer sur les projets identifiés sur le territoire conduisant à une meilleure qualité de l'air au bénéfice de la santé des habitants.

Une première expérimentation a été lancée sur 6 territoires du Grand Est sur 2026.

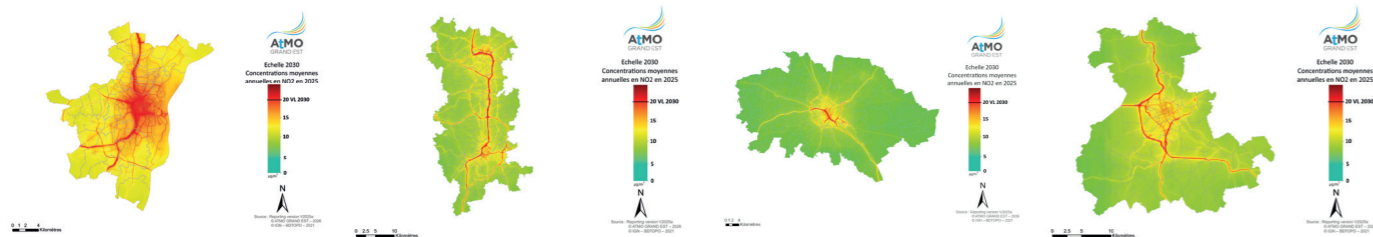
LES PLANS DE PROTECTION DE L'ATMOSPHERE EN 2025

PPA Strasbourg

PPA 3 Vallées

PPA Reims

PPA Nancy



Les cartes présentent les concentrations de NO₂ sur les 4 PPA en 2025 sur une échelle qui met en évidence les dépassements des valeurs réglementaires qui seront en vigueur en 2030.

LES PLANS DE PROTECTION DE L'ATMOSPHERE DU GRAND EST : SUIVI ET RÉVISION EN 2025

Il existe 4 PPA, ou plan de protection de l'atmosphère, dans le Grand Est : Strasbourg, Reims, Nancy et 3 Vallées. Ces plans, gérés par les Préfets soutenus par la DREAL, sont requis par le code de l'environnement pour les agglomérations de plus de 250 000 habitants, ou pour les zones où des dépassements de valeurs limites réglementaires pour les polluants de l'air sont observés.

Pour les PPA, ATMO Grand Est fournit des informations sur la qualité de l'air, en particulier pour la tenue des comités locaux de l'air, qui est une réunion annuelle de suivi organisée pour chaque PPA (les cartes ci-dessus). De plus, ATMO Grand Est participe activement à la préparation des nouveaux PPA lorsque ceux-ci sont révisés.

En 2025, les processus de révisions des PPA de Nancy et des 3 Vallées étaient en cours. ATMO Grand Est a préparé les scénarios pour le « fil de l'eau », c'est-à-dire la situation en 2030 si aucune action spécifique pour la qualité de l'air n'était mise en œuvre sur ces territoires.

ATMO Grand Est a également accompagné la DREAL lors des ateliers de la fabrique des actions de Nancy (pour les 3 Vallées ces ateliers avaient eu lieu en fin 2024). Ces ateliers permettent aux collectivités ainsi qu'à l'ensemble des parties prenantes concernées de proposer des actions qu'elles mettront en œuvre pour améliorer la qualité de l'air dans les 5 années des prochains PPA.

QUALITÉ DE L'AIR : UN APPUI TECHNIQUE AU SERVICE DE L'ÉTAT

PRÉSENTATION RÉGLEMENTAIRE DU BILAN EN CODERST

Le CODERST (Conseil départemental de l'environnement et des risques sanitaires et technologiques) est une instance consultative placée auprès du Préfet dans chaque département. Il joue un rôle essentiel dans l'examen et le suivi des politiques publiques liées à l'environnement, à la santé et à la prévention des risques. Instance de dialogue et d'expertise, le CODERST émet des avis destinés à éclairer les décisions préfectorales sur des sujets tels que la qualité de l'air, les installations classées, l'eau, les déchets ou encore les risques sanitaires.

Conformément à la réglementation, et notamment à l'arrêté du 7 avril 2016, le Préfet est tenu de présenter chaque année au CODERST un bilan de la qualité de l'air du département, élaboré avec l'appui de l'organisme agréé de surveillance de la qualité de l'air et la DREAL.

Ce bilan permet de dresser un état des lieux des niveaux de pollution observés, d'identifier les éventuels dépassements des seuils réglementaires et de présenter les actions mises en œuvre ou prévues pour améliorer la situation.

Cette présentation comprend également un bilan des épisodes de pollution et du système de prévision, précisant le nombre de dépassements constatés.

Dans les dix départements du Grand Est, la présentation est réalisée en binôme entre la DREAL du Pôle transition énergétique et qualité de l'air pour les actions d'amélioration de la qualité de l'air mises en place et ATMO Grand Est pour le bilan de la qualité de l'air et du système de prévision.

AIR, CLIMAT, ÉNERGIE : DES OUTILS ET ÉTUDES POUR ÉCLAIRER LES DÉCISIONS

ÉMISSIONS INDUSTRIELLES DE GES : DES FICHES INDUSTRIELLES POUR MIEUX COMPRENDRE ET AGIR

ATMO Grand Est a lancé la mise à jour de son étude industrie de 2019 dans le cadre des travaux de l'Observatoire climat-air-énergie du Grand Est. Des échanges avec les partenaires de l'Observatoire et le groupe de travail régionale sur la Décarbonation ont permis de définir les besoins : analyser les données d'émissions de gaz à effet de serre du secteur de l'industrie avec un suivi de l'historique et un détail par type d'industriels (gros industriels, sites soumis à quota CO₂, tissu diffus).

Au final, plutôt que de mettre à jour l'étude conséquente réalisée en 2019, ce sont des « Fiches industrie » qui ont été réalisées avec les caractéristiques suivantes :

- Une fiche industrie par département et une fiche contexte régional,
- Cartographie de la répartition des industriels,
- Listes des industriels par type, sous-secteurs d'activité et émissions,
- Graphes analytiques permettant de :
 - Comparer les leviers industriels aux leviers des autres secteurs d'activité,
 - Établir les historiques et les tendances d'émissions
 - Distinguer des éléments d'explication des évolutions (fermetures/ouvertures de sites, changements de process...),
 - Estimer la part des différents types de sites dans les émissions de GES.

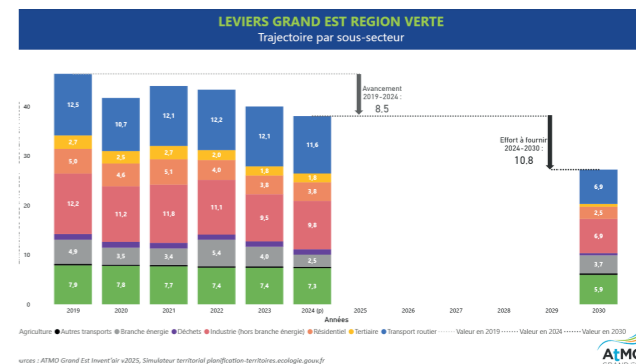
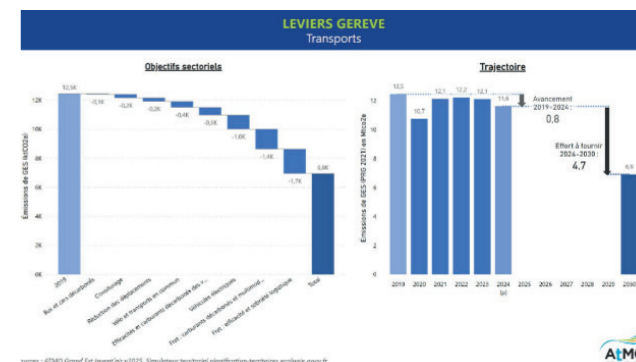
Ces nouveaux livrables sont disponibles dans les publications de l'Observatoire. Ces travaux ont été valorisés lors des formations décarbonation de l'ADEME, auxquelles les équipes d'ATMO Grand Est ont participé.



PLANIFICATION ÉCOLOGIQUE : INVENTAIRE N-1

ATMO Grand Est a poursuivi sa démarche d'accompagnement de la planification écologique régionale en participant à la COP 2. En 2025, les travaux se sont concentrés sur le suivi des trajectoires d'émissions de gaz à effet de serre, à la fois globales et par leviers sectoriels ainsi que sur le suivi de la feuille de route régionale. ATMO Grand Est a participé à la définition et la collecte des indicateurs de suivi des actions au sein du groupe de travail régional dédié, en fournissant notamment les émissions du secteur de l'industrie par type de sites industriels et la production de chaleur des réseaux de chaleur.

Autre nouveauté : un inventaire provisoire 2024 a été réalisé pour les gaz à effet de serre à l'échelle du Grand Est et mis à disposition de la COP régionale en octobre pour alimenter les trajectoires et les indicateurs de suivi de la démarche Grand Est région verte. Ces données provisoires ont été estimées à partir de tendances d'évolution et d'hypothèses. Elles seront consolidées lors de la mise à disposition de l'Invent'air v2026, jusqu'à présent, la méthode de recueil de données ne permettait pas de réaliser un inventaire de l'année N-1 en année N.

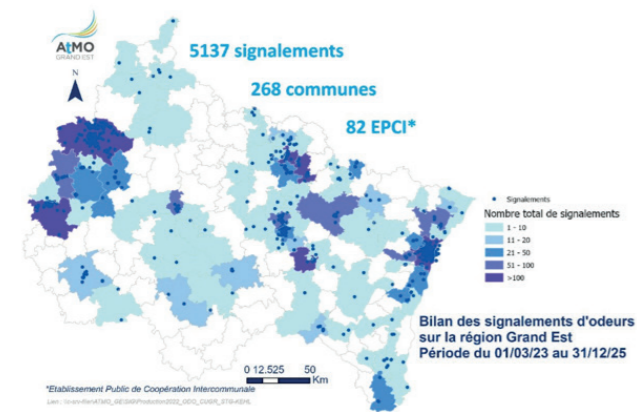


ODEURS : ATMO GRAND EST RENFORCE LA SENSIBILISATION ET L'ACCOMPAGNEMENT DES TERRITOIRES

En 2025, tout un travail de communication et de sensibilisation sur la thématique des odeurs auprès des collectivités et du Grand Public a été mené avec un objectif clair, consolider les efforts engagés par ATMO Grand Est sur le sujet des odeurs au cours des dernières années.

Avec plus de 2 500 signalements enregistrés sur SignalAir en 2025 (soit 1 000 signalements de plus par rapport à 2024), nous avons pu déterminer de nouveaux secteurs à enjeux. En effet, 15 communes supplémentaires avec au moins 20 signalements sur leur territoire (31 depuis la mise en place sur le Grand Est en mars 2023) ont été répertoriées.

ATMO Grand Est partage l'information auprès des acteurs du territoire et propose un service d'accompagnement. Ce fut le cas pour la commune de Talange (57) où un suivi des signalements a été réalisé sur la période d'octobre 2024 à décembre 2025 ainsi que des campagnes olfactives sur le terrain.



Des perspectives sur 2026 avec le lancement du projet PROMETHAIR (projet pour une méthanisation avec une qualité de l'air optimisée), qui prend la suite du projet AQAMETHA, avec une volonté de poursuivre les investigations sur la caractérisation des odeurs associées à l'activité de méthanisation.

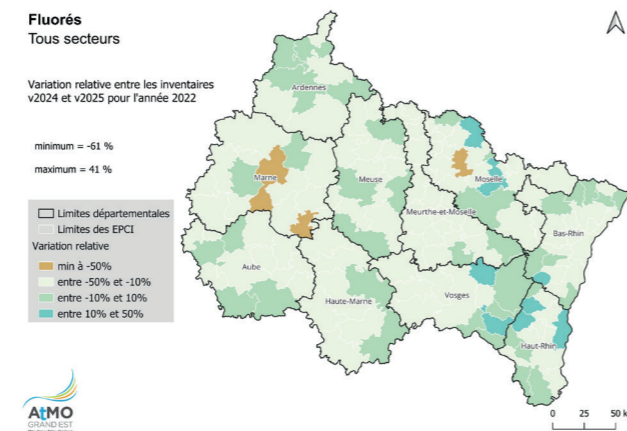
Il sera notamment question de caractériser les composés odorants et de définir leurs intensités dans le cadre des épandages de digestats en comparaison avec d'autres fertilisants.

INVENT'AIR V2025 : DES ÉVOLUTIONS CLÉS POUR LES TRANSPORTS ET LES GAZ FLUORÉS

Comme chaque année, ATMO Grand Est a mis à disposition en juin 2025 l'inventaire régional des émissions de polluants atmosphériques pour l'année de référence 2023 version 2025. Cette mise à jour intègre les meilleures données et méthodologies disponibles et recalcule l'ensemble de l'historique afin de garantir la comparabilité des résultats dans le temps.

La version 2025 se distingue par plusieurs évolutions méthodologiques majeures, en particulier pour les secteurs des transports.

- Pour le sous-secteur transports non routier, une mise à jour approfondie a concerné le transport ferroviaire, réalisée à partir de nouvelles données transmises par SNCF Réseau. Elle permet une prise en compte précise des trafics et des types de traction (diesel/électrique), entraînant une révision significative des consommations et émissions de polluants associées.
- Pour le transport routier, le calcul des émissions s'appuie désormais sur l'outil national mutualisé PRISME, plus rapide. L'intégration des derniers comptages routiers régionaux améliore sensiblement la représentativité spatiale et la robustesse des résultats.
- Enfin, le calcul des émissions de gaz fluorés a été profondément révisé dans tous les secteurs. Il s'appuie sur l'inventaire national du CITEPA et sur les déclarations des industriels, avec de nouvelles clés de répartition territoriale et sectorielle, notamment pour l'industrie, l'énergie et le routier.



ORFEA : UN OUTIL INNOVANT POUR OPTIMISER LA FERTILISATION AZOTÉE

Afin d'accompagner la profession agricole dans ses travaux d'optimisation de la fertilisation azotée des cultures en Grand Est, ATMO Grand Est a participé en 2025 au projet ORFEA (Observatoire Régional de la Fertilisation Azotée) piloté par la Chambre régionale d'agriculture Grand Est. Les travaux d'Atmo Grand Est ont consisté à produire et à mettre à disposition un indicateur de volatilisation de l'ammoniac dans l'air, afin d'orienter les agriculteurs vers des apports lors des périodes les moins émissives. Cet indicateur simple, variant dans l'espace (échelle communale) et dans le temps (pour aujourd'hui, demain et après-demain) est produit quotidiennement à partir des sorties du modèle météorologique prévisionnel WRF utilisé par ATMO Grand Est.

L'indicateur s'échelonne sur 4 classes : volatilisation faible, conditions neutres, volatilisation modérée et forte. Cet indicateur quotidien est consultable via l'outil d'aide à la décision AgrivisionN'Air (<https://grand-est.agrivisionair.fr>) permettant de simuler les pertes d'azote associée à une pratique d'épandage pour une journée donnée. En 2026, les travaux porteront sur une déclinaison horaire de l'indicateur afin de proposer un niveau d'information supplémentaire, mieux adapté aux contraintes opérationnelles des agriculteurs.



PFAS DANS L'AIR : UNE PREMIÈRE ÉTUDE EXPLORATOIRE MENÉE EN GRAND EST

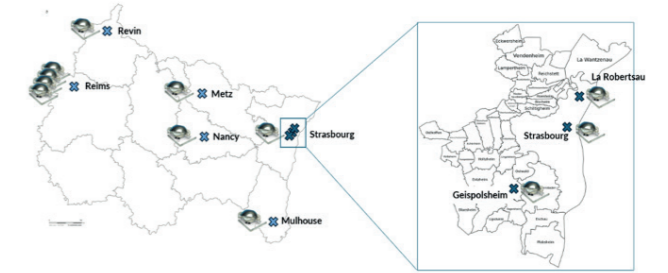
Les PFAS (substances per et polyfluoroalkylées) sont des composés chimiques synthétiques utilisés depuis les années 1950 pour leurs propriétés antiadhésives, imperméabilisantes ou résistantes à la chaleur (substances caractérisées par des chaînes de carbone fortement fluorées). On les retrouve dans de nombreux produits du quotidien (textiles, emballages, mousses anti-incendie, revêtements, etc.).

Très persistants, les PFAS se diffusent dans l'ensemble de l'environnement : eau, sols, aliments... et aussi dans l'air. En France, les connaissances sur leur présence dans l'air ambiant restent limitées. C'est dans ce contexte qu'ATMO Grand Est a mené une première étude exploratoire afin de mieux comprendre les niveaux de concentrations de PFAS dans l'air de la région.

Les objectifs de cette étude déployée sur les principaux bassins de vie du Grand Est sont multiples:

- Identifier et quantifier les molécules présentes dans l'air ambiant en région Grand Est,
- Comprendre leur comportement,
- Consolider les méthodologies de prélèvements et d'analyses,
- Réaliser les 1ères mesures exploratoires sur différents bassins de vie (évaluation du fond de pollution).

ATMO Grand Est poursuivra ces travaux en 2026 et 2027 afin de consolider les méthodes de prélèvement et d'analyse, de mieux comprendre les voies de contamination et d'enrichir les connaissances régionales sur ces polluants émergents.



POLLUTION DE L'AIR : QUEL IMPACT SUR NOS RIVIÈRES ?

Dans le Grand Est, la pollution de l'air reste un enjeu majeur de santé publique et peut également impacter les sols et les cours d'eau via les retombées atmosphériques. L'étude menée par ATMO Grand Est visait à évaluer le rôle de l'atmosphère dans le transfert des HAP et des métaux lourds vers les milieux aquatiques.

Sept secteurs présentant des contaminations ont été étudiés : Bitche, Carignan, Celles-sur-Plaine, Dingsheim, Florange, Geispolsheim et Homécourt. Les résultats montrent des variations importantes selon les territoires et mettent en évidence certaines corrélations entre pollution de l'air et de l'eau, notamment à Carignan et Bitche.



LES ENSEIGNEMENTS DE LA MODÉLISATION D'IMPACT HEALTH À STRASBOURG

Le projet IMPACT Health (2023-2026) a pour objectif d'aider les décideurs publics à choisir les actions locales les plus efficaces pour améliorer la qualité de l'air, protéger la santé des habitants et réduire les inégalités sociales de santé.

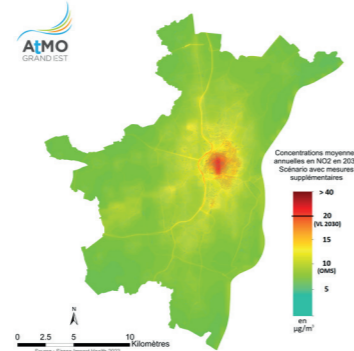
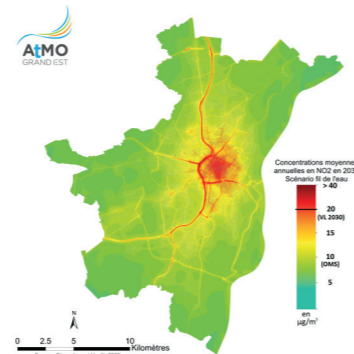
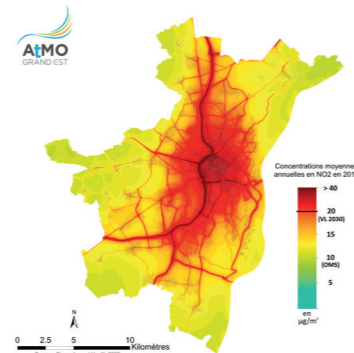
Mené à Strasbourg et Rennes, il repose sur la simulation de politiques locales touchant les transports, l'urbanisme ou l'énergie, afin d'en mesurer précisément les effets sur la pollution atmosphérique. Ces résultats sont ensuite croisés avec des données de population pour estimer les bénéfices sanitaires attendus et leur répartition au sein de la société.

À Strasbourg, l'étude s'appuie sur une modélisation de la qualité de l'air développée par ATMO Grand Est, à partir d'un inventaire détaillé des émissions polluantes (trafic routier, chauffage résidentiel, industrie, agriculture). Ces données alimentent un modèle atmosphérique permettant d'évaluer l'exposition des habitants en 2018 et à l'horizon 2030 selon différents scénarios.

Les résultats montrent qu'avec les mesures déjà engagées (modernisation des véhicules, premières phases de la zone à faibles émissions, rénovation des logements), la qualité de l'air s'améliore nettement. Toutefois, des dépassements de la valeur limite du dioxyde d'azote persistent près des grands axes routiers, affectant encore environ 8 100 personnes, et les recommandations plus strictes de l'OMS restent largement dépassées.

Des actions plus ambitieuses ont donc été étudiées, comme le renforcement de la zone à faibles émissions, le report modal ou les plans bois. Le renforcement de la ZFE (interdiction des CRIT'Air 2 en 2028), en particulier, apparaît comme un levier majeur : il permettrait d'éliminer tout dépassement de la valeur limite 2030 pour le dioxyde d'azote.

Le projet financé par l'ADEME, porté par un large consortium scientifique et institutionnel (laboratoire LIVE CNRS-Université de Strasbourg, ATMO Grand Est, Air Breizh, les Observatoires Régionaux de Santé du Grand Est et de Bretagne, de l'EHESP-Metis), se conclura mi 2026 par une évaluation des bénéfices sanitaires de ces scénarios.



Concentrations annuelles de dioxyde d'azote (NO₂) sur l'Eurométropole de Strasbourg

- situation observée en 2018 (haut),
- projection à l'horizon 2030 selon le scénario « fil de l'eau » intégrant les mesures existantes (centre),
- projection 2030 avec mise en œuvre de mesures (bas).

LE RADON : UN GAZ NATUREL DISCRET, MAIS PAS SANS RISQUE

Invisible, inodore et naturel, le radon est un gaz radioactif issu des roches du sous-sol. Il peut s'infiltrer dans les bâtiments, en particulier par les planchers bas, les fissures ou les caves, et s'accumuler dans les espaces clos mal ventilés. À long terme, son inhalation augmente le risque de cancer du poumon : le radon est aujourd'hui reconnu comme la deuxième cause de ce cancer en France, après le tabac.

La seule façon de savoir si l'on est exposé est de mesurer le radon dans son logement. Cette mesure s'effectue à l'aide de petits détecteurs (dosimètres) placés dans le logement. Le seuil de référence fixé est de 300 becquerels par mètre cube (Bq/m³) ; au-delà, des actions correctives sont recommandées, voire indispensables à des niveaux plus élevés (1000 Bq/m³).

VALLÉE DE KAYSERSBERG : MESURER LE RADON POUR RÉDUIRE LES RISQUES

La campagne de mesure du radon menée dans la Vallée de Kaisersberg en 2025 s'inscrit dans le cadre du Plan régional santé environnement (PRSE). Elle est pilotée par l'Agence régionale de santé (ARS) Grand Est en partenariat avec Atmo Grand Est et la collectivité locale. Son objectif est double : mieux faire connaître le radon auprès des habitants et permettre à chacun d'évaluer son exposition dans son logement.

La campagne s'adressait aux habitants des huit communes de la vallée, toutes classées en zone à potentiel radon élevé (niveau 3) selon la cartographie nationale de l'Autorité de Sûreté Nucléaire et de Radioprotection. Elle était ouverte aux occupants de maisons individuelles, dont les pièces de vie (salon, séjour ou chambre) sont situées au rez-de-chaussée.

Après inscription volontaire, les participants recevaient gratuitement un kit de mesure composé de deux dosimètres. Ces petits détecteurs passifs étaient placés dans deux pièces de vie du logement, pendant une durée minimale de deux mois, en période de chauffe, afin d'obtenir une mesure représentative de l'exposition annuelle au radon.

Une fois la période de mesure terminée, les dosimètres étaient récupérés puis analysés par un laboratoire spécialisé. Chaque participant recevait ensuite ses résultats individuellement, accompagnés d'explications sur leur signification et de conseils personnalisés pour réduire la concentration de radon si nécessaire (aération régulière, amélioration de la ventilation, travaux ciblés d'isolation avec le sous-sol).

Au total, 89 foyers ont participé, avec un excellent taux de retour des dosimètres (92 %). Les résultats montrent une concentration moyenne de 215 Bq/m³, avec des valeurs très variables selon les logements. Environ 20 % des habitations mesurées dépassent le seuil de 300 Bq/m³, et une valeur maximale de 2 040 Bq/m³ a été enregistrée dans une maison de la commune du Bonhomme.

Au delà des mesures, la campagne comprenait également une action de sensibilisation du public, avec la diffusion de supports pédagogiques et l'organisation de réunions publiques de restitution des résultats. Ces temps d'échanges visaient à expliquer les enjeux sanitaires du radon et à présenter des solutions concrètes et accessibles pour limiter les risques.



DIAG'QAI : UN OUTIL POUR MIEUX ÉVALUER ET AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'AIR INTÉRIEUR

Diag'QAI, outil créé par ATMO AURA et partagé par plusieurs AASQA a été déployé sur la Région Grand Est en 2025. Diag'QAI accompagne les établissements recevant du public (ERP) et les particuliers dans l'évaluation et l'amélioration de la qualité de l'air intérieur.

Pour les ERP, l'outil répond aux obligations réglementaires en permettant de réaliser un auto-diagnostic des systèmes d'aération et de ventilation, puis de générer un plan d'actions adapté aux problèmes identifiés.

Pour les logements, un questionnaire simple permet d'identifier les principales sources de pollution intérieure et de proposer des conseils pratiques : aération, maîtrise de l'humidité, amélioration de la ventilation ou choix des matériaux.

Accessible gratuitement, Diag'QAI favorise une meilleure prise en compte de la qualité de l'air intérieur au quotidien.



AGIR POUR LA SANTÉ DES POPULATIONS ET DES ÉCOSYSTÈMES

UNE NOUVELLE SURVEILLANCE NATIONALE POUR PROTÉGER LA SANTÉ

En mars 2025, la disparition du Réseau National de Surveillance Aérobiologique (RNSA) a marqué un moment critique pour le suivi des pollens en France. Afin d'éviter toute rupture dans la surveillance, Atmo France a repris les équipements existants et engagé, avec les acteurs publics, la reconstruction d'un nouveau dispositif national.

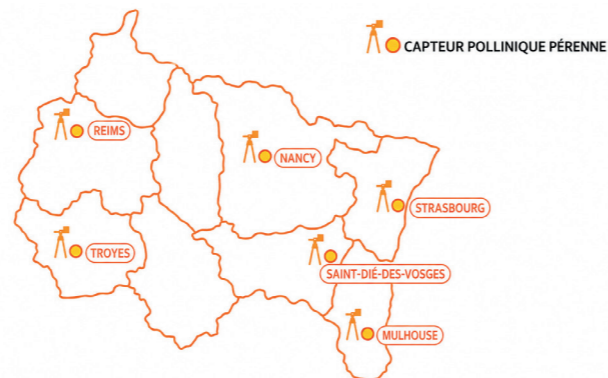
Concrètement, un nouveau réseau est reconstruit à partir des anciens sites du RNSA. Des analyses statistiques ont permis d'identifier un réseau minimal de 46 sites en métropole, indispensable pour garantir une information fiable et comparable entre régions.

En 2025 dans le Grand Est, avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé (ARS), ATMO Grand Est a continué la surveillance des pollens en couplant mesures, observations et modélisation pour diffuser des informations auprès des personnes allergiques et des professionnels de santé.

Le réseau de mesures est constitué de 6 capteurs à Reims, Troyes, Nancy, St-Dié-des-Vosges, Mulhouse et Strasbourg. En complément le site de Chaumont a été implanté de juillet à fin septembre pour suivre les niveaux d'ambrosie.

Ce réseau de capteurs de pollens donne une information quantifiée pour l'ensemble des pollens, permettant de caractériser l'intensité d'une saison pollinique et d'accéder à la date précise des pics de pollinisation des différentes espèces végétales présentes dans le Grand Est, notamment les plus allergisantes.

Au delà des mesures de terrain, la nouvelle organisation s'appuie également sur la modélisation, notamment via le programme national INTERpollens, qui permet de prévoir les périodes à risque et de cartographier la présence de pollens pour six plantes allergisantes majeures en métropole et dans la région Grand Est.



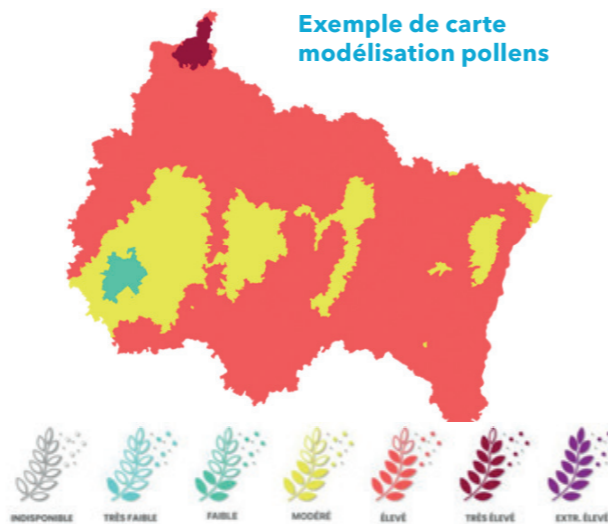
Parc des capteurs pollens sur le Grand Est



Capteur pollens Nancy

Mardi 8 avril 2025 :

Exemple de carte modélisation pollens



ATMO GRAND EST EN SOUTIEN DE LA GESTION DES RISQUES

Face aux risques sanitaires posés par les accidents susceptibles d'affecter la qualité de l'air, l'anticipation et la réactivité sont essentielles. C'est dans ce contexte qu'ATMO Grand Est et le Service départemental d'incendie et de secours de la Marne (SDIS 51) ont signé en 2025 une convention de partenariat, avec le soutien de la Préfecture de la Marne, afin de renforcer la gestion des situations accidentelles impactant l'air et la santé des populations

ATMO Grand Est met ainsi à disposition un service dédié aux situations d'urgence, combinant modélisation et mesures de terrain. En cas d'accident ou d'incendie, ses outils numériques de simulation permettent de modéliser rapidement la dispersion des polluants dans l'air, d'identifier les zones potentiellement exposées et d'appuyer les décisions opérationnelles. Ces simulations, accessibles 24 h/24 et 7 j/7, sont transmises dans des délais courts au SDIS et aux services de l'État.

En complément, ATMO Grand Est mène une expérimentation de prélèvements d'air et de retombées. Des canisters pour l'analyse des composés organiques volatils et des dispositifs de prélèvements de poussières permettent de mieux caractériser les polluants émis et d'évaluer l'exposition potentielle des populations. Le SDIS est formé à leur utilisation et est en charge de leur déploiement sur le terrain, tandis qu'ATMO Grand Est assure l'analyse, l'interprétation et la transmission des résultats.

À travers ce partenariat, ATMO Grand Est confirme son rôle d'acteur clé de la santé environnementale, au service des pouvoirs publics et de la protection des citoyens face aux impacts des situations accidentelles sur la qualité de l'air.



IMPACT DE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE SUR LA SANTÉ DANS LE TERRITOIRE DU RHIN SUPÉRIEUR

Dans le cadre du projet Interreg Rhin Supérieur ATMO-Rhena PLUS, les experts air et santé d'ATMO Grand Est et leurs homologues du Lufthygienemant Beider Basel (en Suisse), ont bénéficié de l'appui méthodologique de SwissTPH pour mener à bien une évaluation d'impact sanitaire de la pollution de l'air (EQIS-PA) en Alsace et dans les cantons de Bâle-Ville et Bâle-Campagne.

L'analyse a montré qu'environ 530 décès prématurés chez l'adulte auraient été évités en Alsace en 2023 si les concentrations de particules fines PM2.5 avaient respecté la ligne directrice de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Entre 60 et 450 nouveaux cas de maladies respiratoires chez l'adulte et l'enfant, et entre 110 et 1 580 nouveaux cas de maladies cardiovasculaires et métaboliques chez l'adulte auraient également été évités.

Par ailleurs, environ 140 décès prématurés chez l'adulte et 40 à 180 nouveaux cas de maladies respiratoires pourraient être évités chaque année en Alsace s'il n'y avait plus de trafic routier (scénario théorique sur la baisse potentielle des concentrations de dioxyde d'azote NO2 en 2023).

Cette étude a permis de mettre en place une chaîne de traitement pour élargir les évaluations à l'ensemble de la région, à d'autres cas d'études (scénarios) ou à des actualisations.

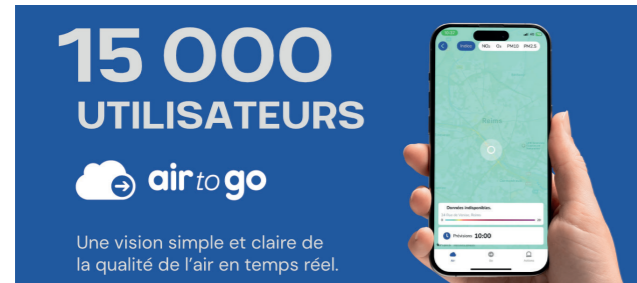


	OMS WHO	Alsace Elsass
Maladies respiratoires Atemwegserkrankungen		
Asthme chez l'enfant (0-17 ans) Asthma bei Kindern (0-17 Jahre alt)		450 (9%)
Cancer du poumon (35 ans et +) Lungenkrebs (35 Jahre und älter)		60 (5%)
Bronchopneumopathie chronique obstructive (40 ans et +) Chronisch obstruktive Lungenerkrankung (40 Jahre und älter)		290 (5%)
Maladies cardiovasculaires Herz-Kreislauferkrankungen		
Hypertension artérielle (18 ans et +) Bluthochdruck (18 Jahre und älter)		1580 (5%)
Accident vasculaire cérébral (35 ans et +) Schlaganfall (35 Jahre und älter)		120 (5%)
Infarctus aigu du myocarde (30 ans et +) Herzinfarkt (30 Jahre und älter)		110 (4%)
Maladie métabolique Stoffwechselerkrankung		
Diabète de type II (45 ans et +) Typ-II-Diabetes (45 Jahre und älter)		390 (3%)

Clés de lecture
1580 nouveaux cas d'hypertension artérielle pourraient être évités en Alsace annuellement si le niveau moyen en PM_{2.5} était réduit jusqu'à la valeur guide annuelle de l'OMS soit 5 µg/m³, correspondant à 5 % des cas identifiés en 2023.
Lesebeispiel
Jährlich 1580 neue Fälle von Bluthochdruck könnten im Elsass vermieden werden, wenn der durchschnittliche PM_{2.5}-Wert auf die jährliche WHO-Leitlinie von 5 µg/m³ gesenkt würde, was 5 % der im Jahr 2023 identifizierten Fälle entspricht.

DIFFUSER LA CULTURE DE L'AIR

AIR TO GO FRANCHIT LE CAP DES 15 000 UTILISATEURS



L'application Air to Go a franchi le cap des 15 000 utilisateurs, confirmant l'intérêt du public pour une information simple, localisée et en temps réel sur la qualité de l'air.

Cet outil accompagne les citoyens dans leurs déplacements et leurs activités quotidiennes, en les aidant à mieux comprendre leur exposition et à adapter leurs comportements. Cette étape illustre l'engagement d'ATMO Grand Est pour rendre l'information sur l'air accessible au plus grand nombre.

SIGNAL'AIR : UNE CAMPAGNE DE COMMUNICATION QUI RENFORCE LA PARTICIPATION CITOYENNE

Une campagne de communication dédiée à Signal'Air a été déployée auprès des collectivités et sur les réseaux sociaux afin de mieux faire connaître cet outil de signalement des nuisances olfactives. En renforçant l'information auprès des acteurs locaux et du grand public, cette action a permis d'encourager les habitants à partager leurs observations et à contribuer à une meilleure connaissance des situations rencontrées sur le territoire.

Cette mobilisation s'est traduite par une hausse de près de 40 % des signalements, témoignant de l'intérêt croissant pour ce dispositif participatif et de son rôle dans le suivi des nuisances et l'amélioration du cadre de vie.



Affiche Signal'Air mise à disposition des collectivités dans le kit de communication

POLLIN'AIR : UN NOUVEL OBSERVATOIRE DES POLLENS POUR MIEUX ANTICIPER LES ALLERGIES

Pollin'air évolue en 2025 avec la mise en ligne d'un nouveau site internet dédié à la surveillance des pollens. Véritable observatoire des pollens, ce site permet de suivre la pollinisation des principales espèces allergisantes près de chez soi, en sélectionnant sa région. Il offre également la possibilité d'être informé des débuts de pollinisation et des pics de concentration, afin d'anticiper les périodes à risque.

Pollin'air propose aussi aux citoyens de participer à la surveillance des plantes allergisantes, en contribuant à l'observation de leur présence sur le territoire.

En complément, une application mobile Pollin'air est disponible en téléchargement pour accéder facilement à ces informations et rester informé au quotidien.

Près de 25 % de la population est touchée par les allergies aux pollens, faisant de ces outils un levier essentiel d'information et de prévention.



ATMO GRAND EST AUX CÔTÉS DES ACTEURS DE L'ENVIRONNEMENT AU SALON ICI ON AGIT À NANCY

ATMO Grand Est a participé à l'événement « ICI ON AGIT » les 25 et 26 avril 2025 au Centre des Congrès Prouvé à Nancy.

Ce rendez-vous, organisé par le Groupe EBRA, a mis en avant des solutions locales face aux défis environnementaux. À cette occasion, ATMO Grand Est a partagé son expertise sur la qualité de l'air, notamment à travers une conférence d'Étienne KOSZUL sur les émissions de CO₂ dans le Grand Est et un escape game en réalité virtuelle dédié aux impacts de la pollution atmosphérique. Sa présence a permis de sensibiliser le public et de rappeler son rôle d'accompagnement auprès des collectivités, entreprises et acteurs locaux pour intégrer la qualité de l'air dans leurs projets.



LIFE V'AIR ESCAPE GAME DÉPLOIEMENT

Le programme Serious Game constitue le volet « Décideurs publics » du projet européen LIFE V-Air, initiative innovante lancée en août 2022 pour une durée de quatre ans. Ce projet a pour ambition de sensibiliser et de former les différents publics aux enjeux majeurs liés à la qualité de l'air, au climat et à l'énergie, en s'appuyant sur des outils immersifs en réalité virtuelle favorisant l'apprentissage par l'expérience et la mise en situation. Avec le projet Life V'Air, ATMO Grand Est rend la qualité de l'air plus visible, compréhensible et accessible.

Deux dispositifs complémentaires ont ainsi été développés. D'une part, un serious game à destination des décideurs publics et des collectivités territoriales, conçu pour accompagner la réflexion stratégique, faciliter la compréhension des impacts des politiques publiques et encourager la mise en œuvre d'actions ambitieuses et adaptées aux spécificités des territoires.

D'autre part, un escape game destiné au grand public vise à sensibiliser de manière ludique aux enjeux de la pollution atmosphérique et à encourager l'adoption de comportements individuels favorables à l'amélioration de la qualité de l'air.

Doté d'un budget global de 1,3 million d'euros, le projet est financé à hauteur de 60 % par le programme LIFE de l'Union européenne, avec le soutien de partenaires institutionnels tels que la Région Grand Est et la Ville de La Rochelle. Déployé dans huit territoires européens, LIFE V-Air s'inscrit dans une dynamique de coopération internationale visant à développer des solutions innovantes de sensibilisation et d'accompagnement à



Fin 2025, plus de 250 décideurs du Grand Est auront participé à l'expérience immersive Serious Game, tandis que la version Escape Game aura rassemblé plus de 900 joueurs.



LES MÉTIERS D'ATMO GRAND EST AU SERVICE DE L'INDICE DE LA QUALITÉ DE L'AIR



À l'occasion de la Journée nationale de la qualité de l'air, ATMO Grand Est a proposé une série de portraits vidéo intitulée « Qui se cache derrière le smiley ? », afin de mettre en lumière les femmes et les hommes qui contribuent chaque jour à la production de l'indice de la qualité de l'air.

Cette campagne a permis de présenter les différents maillons de la chaîne d'expertise : Estelle, technicienne de mesures, qui veille à la fiabilité des données sur le terrain ; Nicolas, modélisateur, qui reconstitue et prévoit la qualité de l'air sur l'ensemble du territoire ; Morgane, chargée de l'élaboration du bulletin quotidien ; Julien, qui valorise et partage ces informations auprès du grand public ; et Pauline, qui fait le lien entre qualité de l'air et santé.

À travers ces témoignages, ATMO Grand Est a valorisé la complémentarité de ses métiers et rappelé que derrière chaque indice consulté se trouve un travail collectif, rigoureux et engagé au service de l'information, de la santé et de l'environnement.

CHIFFRES CLÉS 2025

COMMUNICATION	MÉDIAS
11 newsletters externes	Presse écrite 120 articles vs 80 en 2024
84 rapports, publications et études mises en ligne	Radio 20 interviews vs 18 en 2024
	TV 15 reportages vs 12 en 2024
RÉSEAUX SOCIAUX	YOUTUBE
LinkedIn 5 620 abonnés vs 5 297 en 2024	21 vidéos mises en ligne
Facebook 3 859 abonnés vs 3 669 en 2024	11 100 vues
Instagram 357 abonnés vs 208 en 2024	245H de visionnage

VIE DE L'ASSOCIATION

FUSION ATMO FRANCE ET SYNAIRGIE

De longue date, les associations régionales de surveillance de la qualité de l'air ont entrepris de mutualiser certaines activités, au sein d'un Groupement d'intérêt économique (analyses chimiques, achats groupés, services numériques ...) dans le but de générer des économies d'échelle.

L'année 2025 a vu la fusion des activités du CIE SYNAIRGIE au sein de la fédération des AASQA ATMO France. Cette opération affirme la volonté des AASQA de renforcer techniquement et politiquement leur tête de réseau nationale.

Fédération des associations
de surveillance de la
qualité de l'air



JOURNÉE DU PERSONNEL

La journée du personnel 2025 d'Atmo Grand Est a été placée sous le signe de la convivialité, du partage et de la cohésion. Accueillis par les élus de la Ville de Metz, les collaborateurs ont ensuite eu l'opportunité de rencontrer Lisa Barbelin, médaillée olympique aux Jeux de Paris 2024 et sportive de haut niveau en tir à l'arc, venue partager son parcours et son expérience. La matinée s'est poursuivie avec les prises de parole d'Étienne Koszul et de Jean-François Husson.

L'après-midi a permis de revenir sur les temps forts de l'année à travers le bilan 2024 présenté par le CSE et une série de « pitches » en trois minutes mettant en lumière les faits marquants de l'année écoulée. Enfin, des ateliers créatifs et conviviaux sont venus clôturer cette journée fédératrice, dédiée au collectif et au partage d'expériences.



UNE DÉMARCHE RSE CONCRÈTE ET COLLECTIVE

Notre engagement RSE s'inscrit dans une volonté de concilier performance économique, respect de l'environnement et responsabilité sociale. Plusieurs initiatives ont été menées afin de renforcer nos pratiques durables et notre impact positif sur la société.

CONTRAT DE PROGRÈS INITIATIVES DURABLES

Dans le cadre du Contrat de progrès, pour lequel Initiatives Durables nous a accompagnés, plusieurs actions en faveur du développement durable ont été engagées. Celles-ci portent notamment sur le développement du capital humain, la création d'une culture de sécurité, la poursuite de la promotion de la mobilité douce, l'intégration d'une politique de sobriété numérique, ainsi que l'implication de l'ensemble des collaborateurs dans la démarche RSE.

ÉCHANGE RSE AVEC LES ÉQUIPES

Dans le but d'impliquer les collaborateurs dans notre démarche RSE et de créer des moments de convivialité, nous avons organisé, durant l'été, des déjeuners RSE, accompagnés d'ateliers visant à identifier et co-construire des actions, ainsi qu'à alimenter le plan d'action de notre Contrat de progrès.

LEAN MANAGEMENT : SÉCURITÉ ET OPTIMISATION DES ACTIVITÉS

La sécurité des collaborateurs demeure une priorité pour ATMO Grand Est. Tout au long de l'année, des actions de sensibilisation, des analyses de risques ainsi que des mesures de prévention ont été mises en œuvre afin de réduire les situations à risque et d'améliorer les conditions de travail.

Un projet structurant, inscrit dans une démarche de Lean Management et portant sur la gestion des flux et du stockage, a également été déployé. Il vise à optimiser les espaces et les activités, tout en contribuant à garantir des environnements de travail sûrs et sains.

Ce projet a été mené en partenariat avec l'ICAM, école d'ingénieurs à Schiltigheim, et a mobilisé 3 jeunes étudiants pendant l'année.

MAINTIEN DE NOS CERTIFICATIONS ET EXIGENCES QUALITÉ

L'année a été marquée par la poursuite de notre démarche qualité et le maintien de notre certificat ISO 9001 V2015 et notre accréditation ISO 17025 V2017 visant à garantir la fiabilité, la traçabilité et la conformité de nos activités. Les processus internes ont continué à être améliorés afin de répondre aux exigences réglementaires et aux attentes de nos clients et partenaires.

MOBILITÉS DOUCES

Comme chaque année, ATMO Grand Est participe à différents challenges visant à promouvoir les mobilités douces, notamment « Mai à vélo » et « Au boulot à vélo ». Ces deux défis phares encouragent à la fois l'activité physique et la réduction des émissions liées aux déplacements. En 2025, presque 10000 km ont été parcourus à vélo par les collaborateurs soit environ 2.1T CO2 économisés comparé à une voiture thermique.

Bravo à l'ensemble des équipes pour leur engagement !

CHIENS AU TRAVAIL

L'initiative « chiens au travail » a été mise en place afin de favoriser le bien-être et la qualité de vie au travail. Cette démarche contribue à instaurer un climat apaisé, à renforcer le lien social et à améliorer la convivialité au sein des équipes. Innovante, et testée sur l'antenne de Reims après consultation des collaborateurs, cette démarche est cadrée par une charte.



FONDATION DU SOUFFLE

Dans le cadre de la promotion de l'activité physique et de la solidarité, nous avons rejoint cette année la course connectée de la Fondation du Souffle, illustrant ainsi notre engagement en faveur de la santé et de la solidarité. Cette collaboration contribue à la sensibilisation aux maladies respiratoires et au soutien de projets d'intérêt général.

Les équipes ont parcouru 802 km à pied pour cette belle cause.



SÉCURISER, MODERNISER ET PÉRENNISER LES OUTILS NUMÉRIQUES D'ATMO GRAND EST

MISE EN ŒUVRE DES RECOMMANDATIONS DIAG CYBER

Les données remontées de nos stations de mesure ou encore de nos outils de modélisation constituent la matière première de nos services.

Les préconisations d'un audit conduit en 2025 ont conduit ATMO Grand Est à mettre à jour sa politique de sécurité informatique (PSSI) et ainsi à renforcer la sensibilisation et la formation de ses équipes. Parallèlement, pour rendre le système informatique plus résilient face aux incidents, un plan de reprise d'activité (PRA) est en cours de développement pour assurer la continuité de service public en cas de problème.

Ces actions contribuent à créer un environnement numérique sécurisé au bénéfice de la mission d'intérêt général d'ATMO Grand Est.

RENOUVELLEMENT DES MARCHÉS IT

En 2025, ATMO Grand Est a engagé une remise en concurrence de ses prestations de téléphonie mobile, d'accès Internet fibre et d'hébergement Cloud. Le rattachement à des marchés nationaux a permis d'optimiser les coûts de ces services, avec une économie prévisionnelle estimée à près de 40 % sur une période de quatre ans.

Dans un contexte international particulièrement tendu impactant fortement le secteur IT, cette démarche contribue également à sécuriser nos budgets sur ces volets pour les quatre prochaines années.

PRÉSERVER NOS OUTILS LOGICIELS INTERNES

Le déploiement en interne d'outils numériques sur mesure, performants et spécifiques nous permet le traitement, l'analyse, la capitalisation, la prédiction et la communication de données fiables de qualité de l'air. Ces applications, essentielles pour la plupart, doivent être pérennisées.

Dans cette optique, un audit interne des risques associés a été mené en 2025. Plus de 100 outils ont été analysés. Il en a résulté des préconisations à mettre en œuvre afin de préserver ces services primordiaux.

L'ingénierie logicielle interne, identifiée comme un levier stratégique pour renforcer notre expertise et notre indépendance, conduira à des travaux, courant 2026-2027 essentiels à une déclinaison formelle de notre expertise, accumulée au fil des années, constitutive d'un actif précieux.



AIR • CLIMAT • ÉNERGIE • SANTÉ



NOTRE SIÈGE

5 rue de Madrid
67300 Schiltigheim
03 69 24 73 73
contact@atmo-grandest.eu

NOS AGENCES

à Metz
20 rue Pierre-Simon de Laplace
57070 Metz

à Nancy
20 allée de Longchamp
54600 Villers-lès-Nancy

à Reims
9 rue Marie-Marvingt
51100 Reims



www.atmo-grandest.eu